



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Revuistes-continuez.html>

Courrier des lecteurs

Revuistes, continuez !

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 16 avril 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Souvent, ses poèmes et ses chroniques sont signés M©Dem. On les croise dans nombre de revues. Ainsi font beaucoup de poètes. Moins couramment exprimé en revanche, le sentiment de gratitude à l'égard de ces publications hospitalières, tel qu'on le rencontre ici, dans l'envoi de Murielle Compère-Demarcy adressé *Aux revuistes dont les poèmes oublient souvent de parler*. Un élément supplémentaire de réflexion, quant à la question *de l'utilité des revues*, initiée par Jacmo en réponse à Jean-Jacques Nuel (*Repérage* du 1er juin 2016), et qui avait déjà suscité quelques réactions de la part de nos lecteurs (de Bernard Bretonnière et Michel Lamart, en particulier).

Poème ouvert à ...

de Murielle Compère-Demarcy

Ma nuit fait des virages
à quelques cm au-dessus
de la descente du lit
Prise en flagrant délit
d'insomnie impromptue
par la chouette de la nuit
— signe, présage de sagesse ? -
je passe en revue
fanzines
poésies vives
webmagazines
revuistes
en la matière après un *Vrouz* !
passé chez Valérie Rouzeau
avec hommage à Jean-Mi et son hibou
juché au-dessus de la tête
dans son château à roulettes
— tenue haute insolente,
on en prend pour son âme -
tandis que Jacmo
commet son micro-micro
exploit de revuiste
au bureau de Poste de Toucy
un nouveau n° entre en piste
on demande le 1170
On demande
des numéros à l'Infini
Alain Wexler recto *Verso* Lyon-Paris
Maltaverne dit Malta' pour un Paris-Metz
aller-retour léger
sans crème indigeste

Malta' loin de ceux qui se prennent au sérieux
aller-retour carburé
à l'acide naturel poétique
tiré par des haleurs de soleils
libres
atypiques
plus ardents qu'un diesel
plus frayants qu'un réel
effrayant de rigueur insoluble
attelé vent debout soluble
aux *Traction-Brabant*
de notre globe-trade-writing
Poésie !

On demande *Comme en Poésie*
pour le garage à poèmes
Poésie revue Anonyme

— la mienne en vue, hi ! -

avec des idées bleues
avec des idées noires d'ailleurs
et d'autres dures aussi
du rire salé de sarcasmes
qui dure, qui dure
et résiste
même au savon noir de Marseille

On demande
sinon au *Cabaret*
la *Poésie sur Seine*

On en demande encore, on en oublie

— *tirez la chevillette, la bobinette cherra !* -

On en demande encore, on en oublie

— *sic !* -

des remuements de tripes
des vers
dans le décor
des revuistes, des vrais
avec de *Gros Textes*
perfusés aux *Microbes*
de la santé poétique tic-
tram-rail
transe et danse et tournez transis
On demande un *Verso*
en apéro
pas un brûlot mais un *Phare*
dans la nuit une chronique
Vercey, Cathalo

On demande du texte, du vrai
dans le *Festival Permanent des Mots*,
FPM, la chair et du corps
témoins à *Décharge*
des intermittences du spectacle, du vrai,
performances, happenings, *#Melting Poètes*

poètes lecteurs déchargeant des jets de poèmes
pleins feux diadèmes givre bleu rivière au coeur du soleil
On demande au comptoir du WeblInfo
toute l'actualité éditoriale prescrite
inédite, *Poezibao*
on demande *Le Capital des Mots*
Lumière sur *Poésie / Première*
De *Nouveaux Délits*
au bistrot ès express de la vie
café lait crème sirop
la Poésie vive, bingo !

Revuistes, éditeurs poètes révalistes
ce poème est à l'au-revoir de vos textes
à textes, vos coups de coeur papier
vos lignes connectées
vos éditos, vos dossiers
Je tire
l'un de vos textes à la courte paille
dégusté au soleil
plus souvent qu'un printemps des poètes
je muse et m'amuse
à ôter maille par maille
le tricot de cette petite laine
dont vous couvrez mes hivers d'astres chauds
l'herbe folle des mots
de mes champs ivres d'avoine
et j'étire le lin pour me faire un textile
de vos grain(e)s de papier
m'ajuster un chandail
au format big poème
plus qu'extra à ma taille
Les pousses jeunes et sucrées
de vos tendres expertes revues
aux feuilles de vélin lisses blanches recyclées en bataille
plaisent à toutes les bêtes
bestioles
enfouies sous mon crâne
et de celles qui viennent manger dans ma paume
saliver de trouver graminées
poacées de poèmes
bêtes nourries des nécessaires immédiats nutriments des choses
poètes du nom accordé
par vos soins au juste parti pris libéré des choses
au coeur de la vie, des épines et des roses

Revuistes, continuez !

(M©Dem - 30/03/2017)

Post-scriptum :

Repères : Précisons que *Jean-Mi* est le diminutif affectueux de **Jean-Michel Robert**, auteur entre autres titres du *Château à roulettes*, et disparu il y a juste un an ([1956 - 2016](#))

A lire également sur notre site : [Merci aux revues d'exister](#), de **Michel Lamart** ; et [Eloge de la revue](#), de **Bernard Bretonnière**.